

tot direct

N° 31

2012-2014

De Darwin à Sotchi



**l'École militaire
de haute montagne
au cœur de la formation**





Bienvenue sur www.emhm.terre.defense.gouv.fr

ÉDITORIAL du colonel Quentin Bourgeois, commandant l'École militaire de haute montagne	p 1
ÉDITORIAL du général (2S) Claude du Trémolet, président de l'Amicale de l'EMHM	p 2
ÉDITORIAL du général Benoît Houssay, commandant la 27 ^e brigade d'infanterie de montagne	p 3
FORMATION/DDS - Fondamentaux et justesse de la formation	p 4
FORMATION/SEM - EVSO + ESO = un cocktail réussi	p 8
FORMATION/SOUTIEN - La colonne vertébrale de l'EMHM	p 12
RAYONNEMENT/EFMS - Des jeux en Or	p 14
RAYONNEMENT/EFMS - Entre leaders et espoirs	p 16
RAYONNEMENT/EFMS - JMMH : L'EMHM en première ligne	p 18
RAYONNEMENT/GMHM - Darwin, trois ans après	p 20
RAYONNEMENT/GMHM - Toujours plus haut ! Kamet et Piolet d'or	p 22
EXPERTISE/GMHM - GCM - Parfaire l'entraînement des forces	p 24
EXPERTISE/DDS et EMHM - S'adapter et innover	p 26
EXPERTISE/MÉDIC-HOS - Un stage incontournable	p 28
RETEX AFGHANISTAN - La pertinence des choix	p 29
INTERNATIONAL - L'EMHM s'exporte	p 30
VIE DE L'ÉCOLE/RENDEZ-VOUS - S'inscrire dans la vie de la cité	p 32
VIE DE L'ÉCOLE/HOMMAGES	p 34
VIE DE L'ÉCOLE/AMICALE - Point de situation	p 35
VIE DE L'ÉCOLE/CSA - Un interlocuteur privilégié	p 36

Objectif Shishapangma 2014 par la face Sud (8 042 m) en style alpin atteint le 14 mai (©Groupe militaire de haute montagne)



• Bulletin d'information 2014 de l'École militaire de haute montagne - Boîte postale 121 - 74403 Chamonix cedex
tél. 04 50 53 76 99 - fax 04 50 53 76 20

• Directeur de publication : colonel Quentin Bourgeois • Rédacteur en chef : capitaine Candice Thomassin • Infographie : SACN
Véronique Romand • Impression : Imprimerie Monterrains Sallanches.

• Financement : Amicale de l'EMHM.

• Photos couverture : sergent Martin Fourcade (Alain Grosclaude©agence Zoom) et (J.P. Tavvron©armée de Terre).



Sommet de « la » Rébuffat
à l'aiguille du Midi. (J-P
Tavron©armée de Terre)

du colonel Quentin Bourgeois,
commandant l'École militaire de haute montagne

ÉDITORIAL

Ce numéro de Tot Dret s'est efforcé de rendre l'image de l'EMHM telle qu'elle vit dans le milieu de prédilection qui est le sien. A la façon de l'aquarelliste Samivel, nous avons cherché à rendre la simplicité et le dépouillement que la montagne exige de celui qui veut s'y confronter. L'EMHM étant constituée de personnel exceptionnel, c'est également dans le caractère épuré de la mise en page que nous avons voulu mettre en valeur cette ressource humaine qui la constitue. En le feuilletant, vous découvrirez ou redécouvrirez l'ensemble du spectre des missions dont l'EMHM a la charge, aux ordres d'une brigade riche d'une expérience opérationnelle de premier ordre, au service des armées pour lesquelles elle est aujourd'hui le seul et unique pôle de compétence montagne.

L'EMHM, telle un diamant aux multiples facettes, aura largement brillé de ses mille feux depuis qu'elle a fêté avec faste il y a deux ans ses 80 ans. Poursuivant avec passion son cœur de métier, l'un des plus nobles, de formation à la montagne des sous-officiers et officiers des armées, elle a parfaitement réussi le défi consistant à former de jeunes d'origines différentes pour en faire des sous-officiers des troupes de montagne. Le GMHM, tout en conduisant une remarquable campagne de promotion de l'exploit réalisé dans la cordillère de Darwin, remportait les Piolets d'or 2013 avec l'ouverture dans le Kamet (7 750 m) réalisée l'automne précédent, conquérant, à force de ténacité et de patience, le Shishapangma (8 042 m) au printemps 2014. L'EFMS quant à elle remportait coup sur coup les jeux mondiaux militaires hivernaux d'Annecy en 2013 et les championnats du monde militaires en Finlande en 2014, offrant au passage à la France 3 médailles d'or, 2 en argent et 2 en bronze aux Jeux olympiques de Sotchi.

« Fermez le ban ! ».

Les 2 ans passés ne nous ont pourtant pas épargnés. Si je ne reviens pas ici sur le travail remarquable effectué par une équipe reconstituée dans un environnement des armées profondément révolutionné, je ne manque pas en revanche d'évoquer le souvenir de trois des nôtres qui nous ont quittés brutalement et dans un laps de temps très court. Leurs noms sont à jamais gravés dans le granit, mais surtout dans nos cœurs. Je renouvelle la promesse faite à leurs familles de ne pas les oublier et les assure de notre indéfectible soutien.

A l'aube d'un changement de commandement, l'avenir de l'EMHM est assuré. Réorganisée sur un format compact à l'image de celui des armées, plus que jamais arrimée à un dispositif cohérent et crédible répondant au besoin opérationnel des forces dans une logique de rationalisation des moyens, elle est aujourd'hui dans un ordre de bataille qui doit lui permettre de faire face, avec la sérénité des vieilles maisons qui inspirent la confiance. C'est aussi la raison pour laquelle j'ai voulu faire une place dans ce numéro au personnel qui assure, toujours dans l'ombre, les missions de soutien indispensables à la conduite des missions principales.

Bonne lecture.

Tot Dret !



Voie Preuss à l'aiguille
Savoie, entre Talèfre et
Triolet, Val Ferret italien.
(©Raphaël du T.)

Ce **TOT DRET** n° 31 de l'**École militaire de haute montagne** a plusieurs raisons d'être :

- il complète d'abord les moyens d'information existants sur notre belle École :
- le site www.emhm.terre.defense.gouv.fr,
- le "fil d'Ariane" constitué par le bulletin quadrimestriel de l'Amicale, non illustré et son "Journal des marches et opérations", diffusé à 700 Anciens sensibles à sa forme et à son contenu,
- la revue semestrielle "Soldats de montagne" et le document numérisé hebdomadaire "FRESM INFOS", édité par la Fédération pour le rayonnement et l'entraide des soldats de montagne (FRESM, échelon associatif national), où la part de l'**EMHM** est, par nature, réduite ;
- à l'époque de l'information immédiate et déjà obsolète, il porte ensuite sur 2 années (presque une éternité) vécues avec passion par la "**Maison-mère des troupes de montagne**" dans l'une des plus belles garnisons de France, et est, à ce titre, document de mémoire et de patrimoine : les réalisations de l'École, depuis 1932 et notamment depuis 2 ans, appartiennent déjà à l'Histoire, et l'Amicale ("L'EMHM de toujours") en est le premier dépositaire et un héraut privilégié ;
- enfin, il est *intégralement financé par l'Amicale*, au budget alimenté par les seules cotisations privées de ses membres (car les formations de l'armée de Terre ne sont plus habilitées à financer ce type de publications).

Par tradition ("*transmission*", au sens latin du terme), ce **TOT DRET** illustre les faits marquants du temps de commandement du **colonel Quentin Bourgeois**, 27^e chef de corps de l'École, et vice-président "*de jure*" de notre Amicale, personnifiant ainsi localement la synergie de bon aloi entre l'armée d'active et le monde associatif, et sa continuité, d'un chef de corps à l'autre, dans le droit fil de "*l'esprit de cordée*".

"*In fine*", cette synergie Amicale-École contribue au rayonnement de l'**EMHM**, et jugez-en plutôt :

2012-2014 : 2 années exceptionnelles pour l'**équipe de France militaire de ski**, à maints égards :

- aux Jeux Olympiques de Sotchi, 7 médailles dont 3 en or (**sergent Martin Fourcade**, 2 fois en biathlon, et 1^e classe **Pierre Vaultier** en snowboard), record en la matière pour l'EFMS ;
- aux championnats du monde civils en 2013, 4 titres (du jamais vu !) pour les **sergents Tessa Worley** (géant) et **Martin Fourcade** (biathlon), le **caporal-chef François Braud** (combiné par équipes) et le **médecin en chef Valentine Fabre-Malavoy** (ski-alpinisme par équipes) ;
- en coupe du monde, 21 victoires et mention spéciale au **sergent Martin Fourcade** : vainqueur de tous les classements (individuel, sprint et mass-start) de sa spécialité et en tête du début à la fin de la saison 2012-2013 - une première et aussi 3^e biathlète de tous les temps à remporter cet hiver le classement général 3 ans de suite, après *Ullrich* - ex RDA- et le **sergent-chef (er) Raphaël Poirée**.

Idem au **groupe militaire de haute montagne**, "*patrouille de France de l'armée de Terre*" :

- exploitation de son film d'expédition "**Sur le fil de Darwin**" en "*terra incognita*", primé moult fois, et occasion de montrer aux publics les plus variés et les plus exigeants toutes les facettes d'une réussite collective pour repousser les limites du possible en conditions extrêmes permanentes ;
- brillant succès de l'expé 2012 au **Kamet** (7 556 m, Himalaya du Gharwal), première ascension de la face SW (2 500 m), redescente par une arête vierge, et obtention d'un *Piolet d'Or* à l'unanimité ;
- réussite ce 14 mai 2014 de la voie des Anglais en face S du **Shishapangma** (Chine), 14^e sommet de la Terre, à plus de 8 000 m, - l'une de ses toutes premières répétitions en style alpin.

La passion quotidienne de ces "*pointes de diamant*" est partagée par la **section d'éclaireurs de montagne**, véritable vivier de l'**EMHM** au double recrutement direct et semi-direct depuis 2012, ses **directions (formation, études et prospective, et stages** - "*cœur battant*" de la formation) et ses **soutiens** : chacun, à son niveau, est *ambassadeur* de l'École, des **troupes de montagne** et de l'**armée de Terre**, pour en assurer le *rayonnement* local, national et international. Tous y participent dans le droit fil de la tradition d'excellence et d'*intelligence des situations* de leurs Aînés, illustrée encore avec maestria par l'un de nos plus brillants Anciens, le **général d'armée (2S) Jean-René Bachelet**, à l'occasion des 2^{es} *Jeux mondiaux militaires d'Annecy* en mars 2013.



*Le général Benoît Houssay lors de la
présentation de la direction des stages -
Septembre 2012.
(adc L. Cavagnoud © Armée de Terre)*

En survolant les monts Hombori, mes pensées se sont tournées naturellement vers l'EMHM. Me sont revenues les images de ce défi des années 2000 du GMHM (7 continents, 7 alpinismes) et aussi toutes celles qui ont marqué la vie de l'École, notre École, au cours de ces deux dernières années.

Ces deux années furent douloureuses car la montagne nous a enlevé trois de nos camarades, parmi les plus valeureux. Je voudrais leur rendre un hommage appuyé. Major Laurent Fabre, major Bruno Delobel, adjudant Maxime Tirvaudey, vos sourires, votre engagement et votre professionnalisme resteront à jamais présents. Mes pensées affectueuses vont vers leurs familles et tous leurs camarades.

Ces deux années ont aussi été marquées par le retour de l'École au sein de la 27^e brigade d'infanterie de montagne. Un retour naturel et cohérent car cette école est depuis sa création le creuset de la formation des cadres de la BIM. Toutes les générations de soldats de montagne gardent en mémoire des souvenirs forts du quartier Pourchier où résonne encore le bruit métallique des mousquetons accrochés aux baudriers.

La formation dispensée par l'École s'adapte en permanence aux besoins exprimés par les forces. Ainsi la section d'éclaireurs de montagne accueille depuis deux ans, aux côtés des élèves sous-officiers de recrutement direct, des élèves sous-officiers de recrutement semi-direct. Cet « amalgame » renforce cette vocation de creuset des sous-officiers des Troupes de montagne de l'École à l'image du major Franck Bouzet dont la SEM 76 porte fièrement le nom. De son côté, la direction des stages forme avec toujours la même passion et le même professionnalisme les cadres de la brigade tant en technique qu'en tactique.

De son côté, le Groupe militaire de haute montagne (GMHM) tutoie encore et toujours les sommets : celui de la notoriété avec la diffusion du film « Sur le fil de Darwin », celui de l'alpinisme de haut niveau avec une nouvelle première en mode alpin au Kamet, celui de la sagesse en sachant faire demi tour lorsque les conditions nivo météo du Shishapangma n'offraient pas les conditions de sécurité suffisantes à l'automne 2013. Au cours de ces deux dernières années le partenariat avec le Groupe de commandos montagne (GCM) s'est encore densifié. Ce transfert de compétences en alpinisme et en milieu désertique constitue une plus value certaine pour le GCM.

Je ne saurai oublier nos championnes et nos champions de l'équipe de France militaire de ski qui n'ont eu les yeux rivés que sur un seul objectif au cours de ces deux dernières années : Sochi. Ils ont fait honneur à nos trois couleurs et à l'École. Bravo !

Nous disposons aujourd'hui d'une École d'excellence reconnue au niveau international et parfaitement intégrée dans son environnement chamoniard. En dépit de son âge respectable, l'EMHM est une institution vivante et dynamique de la vallée tournée vers les nouveaux défis.

La formation dispensée à l'EMHM par la direction des stages (DDS) est intrinsèquement liée à la pratique telle qu'elle existe dans le civil. C'est la raison pour laquelle des liens serrés sont tissés entre l'école et l'École nationale de ski et d'alpinisme (ENSA). Mais cette formation doit également s'adapter aux besoins des unités des troupes de montagne. De fait, le contenu des programmes évolue régulièrement avec la découverte de nouveaux produits d'aide à l'évolution en zone montagneuse. Dans le même temps, des prérogatives supplémentaires pourraient être accordées à du personnel titulaire de certaines qualifications. De plus, sont créés des stages taillés pour les profils spécifiques de quelques individus ; enfin, ces stages répondent essentiellement à un besoin de formation ou de perfectionnement au profit de personnel présentant un profil d'expert montagne.

Ces innovations touchent tout le spectre des formations dispensées par l'école. La maîtrise du système GPS évoquée ci-après concerne une petite moitié des stagiaires. L'étude de l'élargissement des prérogatives des titulaires du brevet de qualification des troupes de montagne (BQTM) concernerait le quart des stagiaires annuels. Pour couronner le tout, la création de stages au profit des experts en puissance doit permettre à la 27^e BIM de se doter des spécialistes dont elle a besoin.



Les adjudants Michaël Géroni et Pascal Albran s'assurent que les fondamentaux de la topographie sont maîtrisés en montagne notamment avec l'usage du GPS - stage Qualification hiver 2014 des lieutenants - Dans la montée du col du Tour Noir. (J.P. Sauvron©armée de Terre)

Fondamentaux et justesse de la formation

Témoignage du lieutenant-colonel Philippe Couturier,
directeur général de la formation



La topographie 3.0

les nouvelles technologies dans la formation montagne



L'adjudant (TA) Mickaël Rosset, moniteur guide militaire lors du stage simulation d'incident de vol parapente (SIV) à Doussard en 2013. (sgt A. Thomas@armée de Terre)

Indiscutablement, le GPS fait partie des moyens qu'il faut employer en montagne. Il est important de souligner d'emblée que cette « obligation de moyen » nous contraint à l'utiliser, mais qu'il ne faut pas pour autant oublier notre bon vieux binôme « carte et boussole ».

L'évolution du GPS en quelques années est impressionnante. Les déplacements de point en point d'il y a 20 ans ont laissé la place à des « traces ». Puis ont été intégrées des cartes vectorielles et maintenant les cartes IGN sont présentes en trame de fond.

Tous les experts (ainsi que les chefs de détachement de haute montagne) en sont pourvus ; les cellules sécurités montagne s'en dotent régulièrement afin de conserver à jour les données de base d'une technique indispensable à nos stagiaires : la topographie.

Celle-ci est une brique fondamentale des stages de la DDS (et de tout montagnard en général). Le niveau de qualification forme à l'utilisation de la carte-boussole avec une ouverture sur les nouvelles technologies. En stage de perfectionnement, la formation est complète : relation carte-boussole, GPS et applications Smartphone (à partir des portables personnels).

Enfin, les stages d'experts parachèvent encore l'apprentissage et la pédagogie sur ces technologies.

Actuellement, les GPS avec cartographie intégrée représentent un investissement encore conséquent (200 à 300 €), et bon nombre d'instructeurs ou de stagiaires se contentent des applications Smartphone comme Motion-X, Iphigénie, Memory-map, Géoportail, etc... qui sont beaucoup moins onéreuses (environ 15 €/an).

Ces applications soumises au signal GPS du Smartphone fonctionnent particulièrement bien, donnant la position en temps réel sur la carte ; en revanche, elles ne donnent ni la vue d'ensemble nécessaire pour les tours d'horizon, ni la relation carte terrain ou inversement (laquelle nous sert d'ailleurs à faire nos demandes d'appui feu en opérations).

Toutes ces évolutions sont fabuleuses et sont des aides précieuses dont il serait contreproductif de se passer, sans évoquer la notion d'obligation de moyen.

Toutefois, chacun doit faire attention à la dépendance et au manque de vision d'ensemble. Il faut absolument entretenir les savoir-faire classiques et continuer à travailler à la carte et à la boussole surtout en tour d'horizon. C'est aussi pourquoi l'EMHM y accorde une attention toute particulière.

Étude d'un élargissement des prérogatives du BQTM en montagne

Afin de faciliter la pratique collective de la montagne (et donc l'entretien des compétences de chacun), l'EMHM en liaison avec les cellules sécurités montagne des unités de la BIM, étudie un élargissement de prérogatives au personnel titulaire du brevet de qualification des troupes de montagne (BQTM). Cet élargissement permettrait de rentabiliser une formation allant de 12 à 14 semaines selon les stages suivis, pour des cadres qui sont par ailleurs extrêmement responsabilisés : tir, combat, opération extérieure (OPEX).

L'EMHM, en tant que dépositaire de l'expertise « formation », propose (sans changer la durée des stages) d'attribuer aux BQTM les prérogatives suivantes :

« Commander en montagne un détachement d'un effectif correspondant à son grade ou sa fonction, dans le respect du principe de la trame de compétence », dans les conditions suivantes :

- déplacement (hiver comme été) hors zone glaciaire et à une altitude inférieure à 3 000 m, à la journée et sans bivouac, ne nécessitant pas l'utilisation du baudrier,
- conditions météo favorables dans la durée pour conduire le déplacement prévu,
- ski : cotation maximale « ski 2/exposition 1 » avec une pente maximale de 30°, hors microrelief, et en présence d'un deuxième BQTM.

Ce projet, comme d'autres projets de validation de diplômes montagne en diplômes civils, s'inscrit parfaitement dans les réflexions globales menées au sein de la 27^e BIM sur la formation montagne et fera encore l'objet de discussions.



Massif du Mont-Blanc : théâtre d'opération majeur de l'EMHM. (C3M©armée de Terre)



L'adjudant Sébastien Giacobbi, guide de haute montagne, encadre le stage qualification été SEM 76 dans la voie Contamine-Grisolle au Mont-Blanc du Tacul. (J.P. Tauvron©armée de Terre)



L'apprentissage de l'emploi des moyens utilisés en opération est réalisée d'emblée. Exercice hélicoptère - SEM 75 en formation au 27^e BCA - région d'Annecy hiver 2013 (J.P. Tavron©armée de Terre)

EVSO + ESO = un cocktail réussi

par le capitaine Candice Thomassin,
officier communication information

FORMATION

SEM



En 2012, le format de la section d'éclaireurs de montagne (SEM) évolue. Au départ composée d'EVSO*, la section d'éclaireurs de montagne de l'EMHM s'enrichit d'ESO*. Et c'est au capitaine Vincent Briouze,

chef de section des SEM 75 « promotion lieutenant Philippe Renard » et 76 « promotion major Franck Bouzet », qu'est revenue la mission de conduire à bien cette évolution majeure. Le pari de la mixité est risqué, mais répond au nouveau format de l'armée de Terre et à la politique de recrutement des sous-officiers. Au terme de ces deux années, le résultat est concluant. Cette mixité *« est un savant mélange qui permet l'échange d'expériences militaires et humaines, une progression plus rapide par l'émulation et une ouverture d'esprit de qualité »* comme l'explique le chef de section. Les EVSO apportent la rigueur acquise à l'ENSOA de Saint-Maixent, forçant les semi-directs à s'interroger sur leur façon de faire, en d'autres termes à se remettre en question. Recrutés en fonction de leur niveau physique, ils poussent les ESO à se dépasser. Les semi-directs quant à eux, riches de belles expériences opérationnelles, détenant déjà des diplômes ou des qualifications militaires et techniques, contribuent à démythifier la réalité du métier et à mieux comprendre les mécanismes du combat. Aide-moniteurs dans certaines activités, ils y apprennent les fondamentaux de la pédagogie. Cette mixité de recrutement est une occasion rêvée d'ouvrir les esprits des uns et des autres. Les ESO apprennent à connaître d'autres camarades des corps de la brigade et sont aiguillonnés par leur statut de tuteur des EVSO ; tous se côtoieront dans les corps d'affectation. La principale difficulté

* EVSO : engagés volontaires sous-officiers issus du recrutement civil.

ESO : élèves sous-officiers issus du recrutement semi-direct.



La haute montagne hivernale offre toutes les conditions pour un aguerissement haut de gamme. Rappel suisse dans la descente du Grand Paradis (4 061 m).
(J.P. Tavvron©armée de Terre)



réside cependant dans l'intégration des ESO dans une promotion de jeunes engagés : « Il faut au moins un mois et demi pour que chacun se connaisse et comprenne qu'ils sont tous dans la même section » témoigne le capitaine Vincent Briouze. La nouvelle formule est prometteuse. Elle participe à l'enrichissement de l'encadrement de la brigade dont le but est l'engagement opérationnel en montagne.

Par un commandement cohérent et continu, notamment durant les stages de montagne, l'EMHM bonifie la formation au comportement militaire de ces futurs cadres. Rappelons enfin que cette mixité ne peut réussir qu'avec une extrême souplesse dans la programmation, ce que l'EMHM maîtrise grâce à son expérience de plusieurs dizaines d'années dans le domaine.

Elle est la seule école à former de jeunes cadres aptes d'emblée à appliquer les savoir-faire spécifiques exigés par le combat en montagne, répondant à un besoin opérationnel avéré.

En s'entraînant dans ce milieu qui n'accepte pas la médiocrité, les cadres apprennent à s'adapter et atteignent le niveau tactique, technique, physique et moral qui leur permet de mener à bien leur mission dans n'importe quel milieu.



École de ski joëring mécanisé - combe d'Ablon (Aravis). Stage tactique hiver 2014 de la SEM 76. (V. Romand©armée de Terre)



L'escalade est aussi une école de la concentration et de la maîtrise de soi. Stage qualification été 2013 de la SEM 75 - Verdon (J.P. Tavron©armée de Terre)



Le tir en neige demeure un des fondamentaux de la formation montagne. Stage tactique hiver 2014 de la SEM 76. (V. Romand©armée de Terre)



La formation élémentaire balaie tout le spectre des savoir-faire militaires classiques. Marche de nuit - Canjuers. (adc O. Bouzigues©armée de Terre)



Soutenir les actions de formation, c'est apporter plus de sérénité aux instructeurs. L'adjutant Isabelle Mourer, chef de section mise en formation stagiaires. (J.P. Tauvron@armée de Terre)

A la manière d'une fin d'émission de radio sur nos ondes, ou de celle d'un générique de fin de film, comment faire l'impasse sur ces gens de l'ombre qui font que « cela fonctionne » à l'heure où l'on récompense les preneurs de son au festival de Cannes ? La mission du soutien est tout simplement indispensable et il convient de rappeler avec force la place qu'il tient dans notre vie quotidienne.

La logistique a toujours pesé très lourd dans le succès d'une opération. L'évolution technologique et l'augmentation des tâches administratives en sont les principales causes. S'il est difficile, pour les « sherpas », de revendiquer le devant de la scène ou d'inverser les rôles avec les combattants, ces derniers doivent pourtant toujours garder à l'esprit qu'une part importante de leur réussite revient aux trésoriers, cuisiniers, électriciens, informaticiens, gestionnaires, secrétaires et communicants.

Le positionnement du personnel du soutien de l'EMHM est d'autant plus difficile que l'écart avec les médaillés d'or olympiques, les collectionneurs de « 8 000 » et les instructeurs guides de haute montagne peut être ressenti comme un véritable fossé. C'est pourtant un grand honneur que de contribuer à la victoire du sergent Martin Fourcade en lui résolvant ses problèmes de solde Louvois en base arrière ou en le dotant, pour Sotchi, d'une paire de skis structurés et fartés pour la victoire.



Plus de 30 ans au service de l'EMHM, M. Thierry Valette, officier matériel - habillement. (J.P. Tavron©armée de Terre)

La colonne vertébrale de l'EMHM

par le lieutenant-colonel Augustin Jacqmin,
commandant en second

Ce numéro de Tot Dret est donc l'occasion de rendre un hommage appuyé et mérité à ceux et celles qui ont amorti sans coup férir les réformes multiples du soutien, conduites à marche forcée dans une logique de raréfaction des moyens ; leurs efforts ont ainsi permis à nos combattants des cimes de se présenter sur leurs objectifs dans les meilleures conditions possibles ! Il n'y a pas de plus beau métier que celui de « faire gagner », faisons-le savoir !

L'EMHM est désormais soutenue par le groupement de soutien de base de défense de Varcès (38). Elle bénéficie pour cela d'une antenne interarmées en charge du soutien médical, de l'hébergement et de l'alimentation, des systèmes de communication, de l'infrastructure, de l'habillement, etc...



Le caporal-chef 1 Nicolas Gérard, cuisinier au mess du groupement de soutien de la base de Défense, antenne de Chamonix. (J.P. Tavron©armée de Terre)

Des jeux en Or

par le lieutenant-colonel Patrick Desbrest,
directeur de l'équipe de France militaire de ski



Le sergent Martin Fourcade, athlète français le plus médaillé de l'histoire des JO d'hiver. (©agence Zoom)



EQUIPE DE FRANCE MILITAIRE DE SKI : MERCI A NOS CHAMPIONS !

www.efms.fr



Février 2014, les 22^{es} jeux Olympiques d'hiver se déroulent sur les bords de la mer Noire à Sochi en Russie, sur les flancs du massif du Caucase avec 98 épreuves pour 7 disciplines. L'équipe de France militaire de ski aligne un effectif de 22 sportifs de haut niveau de la Défense sur les 114 membres de la délégation française. Le record est historique et démontre l'excellente santé de l'équipe. Au final, sept médailles dont trois en or pour cinq athlètes militaires sont récoltées. Le sergent Martin Fourcade totalise à lui seul trois médailles en biathlon (deux en or pour la poursuite et l'individuel et une en argent pour la mass start). Le caporal Pierre Vaultier, malgré une blessure au genou, décroche l'or en snowboarder cross. Le caporal-chef Steve Missillier devient vice-champion olympique en slalom géant, tandis que le caporal-chef Robin Duvillard, le chasseur Ivan Perrillat-Boiteux et leurs deux camarades des Douanes, contribuent au premier podium olympique national en relais de ski de fond.



*Allez la France !
(adc L. Cavagnoud@armée de Terre)*

Entre leaders et espoirs

Les résultats des deux dernières saisons sont remarquables en particulier pour deux athlètes.

Le sergent Martin Fourcade, porteur du dossard jaune de leader de la coupe du monde de la première à la dernière épreuve de la saison et vainqueur du classement général, remporte en 2014 pour la troisième année consécutive le gros globe de la coupe du monde de biathlon. Il s'offre également les classements des quatre disciplines individuelles (sprint, poursuite, mass start et individuel aussi en 2013).

Le sergent Tessa Worley totalise en 2013 sept victoires et douze podiums qui lui permettent de rentrer définitivement dans le cercle très fermé des grands noms du ski international. Malheureusement, une rupture des ligaments une semaine après sa victoire à Saint-Moritz en décembre 2013, la prive d'une saison olympique prometteuse.



L'EFMS en stage de cohésion au 2^e Régiment étranger de parachutistes. 1^{er} rang de gauche à droite : cpl Sophie Boilev, cch Anaïs Bescond, 1cl Marine Bolliet, cpl Anouk Faivre-Picon, cpl Anémone Marmottan, cpl Laure Barthélémy, cch Marion Bertrand, 1cl Célia Aymonier, cch Coraline Hugue, gav Nelly Moëgne-Loccoz, 1cl Anne-Sophie Barthelet, 2^e rang : sgt Alexandre Rousselet, cch Simon Fourcade, cch Cyril Miranda, 1cl Paul Goalabré, 1cl Simon Desthieux, cch François Braud (champion du

Mais ces deux athlètes ne doivent pas estomper les excellents résultats des autres qui confirment leurs talents et leur progression. Le caporal-chef Adrien Théaux se classe 5^e au classement général du super géant et 7^e de la descente en 2013 ; il reste le chef de file du ski de vitesse français. Cette même année, le caporal-chef François Braud, avec son titre de champion du monde en relais et sa première victoire individuelle, assure la « une » du combiné. Enfin, le caporal Anémone Marmottan et le caporal-chef Anaïs Bescond signent les premiers podiums individuels de leurs carrières. Cette saison 2014, l'EFMS comptabilise 24 podiums en coupe du monde dont 8 victoires, 18 podiums en coupe d'Europe dont 8 victoires, 11 podiums aux championnats de France dont 4 titres et 2 médailles aux championnats du monde espoirs



Le sergent Tessa Worley, championne du monde de géant à Schladming (AUT) en 2013. (©agence Zoom)



monde par équipe de combiné nordique 2013), cpl **Pierre Vaultier***, gav Mathias Wibault, cch Roddy Darragon, **1cl Ivan Périllat-Boîteux***, **cch Robin Duvillard***, gav Alexis Sévennec, cpl Maxime Tissot, sgt Tessa Worley, 1cl Guillermo Fayed, sch Sabine Hudry. 3^e rang : **cch Steve Missillier***, cch Adrien Théaux et 1cl Patrick Desbrest. (adc L. Cavagnoud©armée de Terre)
*médailleurs olympiques JO Sotchi 2014.



Le caporal-chef Yann Gachet, adjoint de l'officier des sports, au cœur de l'effort lors du relais sprint de ski-alpinisme.
(J.P. Tavvron©armée de Terre)

En mars 2013 à Annecy, au cœur des Alpes françaises, plus d'un millier d'athlètes issus de quarante nations se retrouvent lors de la deuxième édition des Jeux mondiaux militaires d'hiver (JMMH). Cette grande compétition célèbre tous les quatre ans le sport d'hiver militaire dans le cadre du Conseil international du sport militaire (CISM), dont la devise est « l'amitié par le sport ».

Une flamme, symbole de l'idéal Olympique, est alors escortée d'Aoste vers Chamonix par les hauteurs du massif du Mont-Blanc. Présentée aux publics de Haute-Savoie sur un parcours établi par les hommes du GMHM, elle rejoint le site du Pâquier à Annecy et illumine la vasque lors d'une cérémonie d'ouverture majestueuse, en présence de 15 000 personnes.

Les six disciplines (ski alpin, ski nordique, ski-alpinisme, orientation à ski, patinage de vitesse sur piste courte et escalade en salle) sont réparties sur quatre sites du département (Annecy, Chamonix, La Clusaz et au Grand-Bornand).

Ces jeux sont d'autant plus importants que le niveau des compétitions rivalise avec celui des épreuves de coupe du monde civile. La France, à l'issue d'une lutte acharnée avec nos voisins transalpins, remporte le trophée des nations.

Le ski-alpinisme, discipline reine dans les troupes montagne.
(J.P. Tavvron©armée de Terre)



JMMH : l'EMHM en première ligne

Chamonix, fief de l'EMHM, est également le sanctuaire des deux épreuves de ski-alpinisme des Jeux mondiaux militaires d'hiver (JMMH).

26 mars 2013 : sur le domaine skiable du Brévent et de la Flégère, les concurrents sont sur la ligne de départ de l'épreuve individuelle. Le reste du parcours emmène les coureurs dans la réserve naturelle des Aiguilles Rouges, face à la chaîne du Mont-Blanc par des itinéraires sauvages et inattendus. La course s'élève sur 1 390 mètres de dénivellée pour les femmes et 1 660 mètres pour les hommes.

Trois jours plus tard, sous des chutes de neige importantes et les feux des projecteurs qui ajoutent en pleine nuit à la magie de l'événement, les concurrents s'affrontent sur le domaine ramassé de la station des Planards pour l'épreuve du relais.

L'EMHM est bien évidemment représentée au sein des compétiteurs engagés. L'adjudant-chef Tony Sbalbi, vice-champion du monde en 2002 et en 2006, vainqueur de la Pierra Menta en 2003, termine 7^e de l'individuel et 3^e au relais. Le caporal-chef Yann Gachet, récent champion de France en sprint, termine 8^e à l'individuel et 5^e en relais. Enfin, le médecin en chef Valentine Fabre, titulaire d'un titre mondial en relais, finit 3^e à l'individuel et remporte le relais.

Derrière ces podiums et athlètes, loin des feux de la rampe, il convient de ne pas oublier ceux sans qui ces JMMH 2013 n'auraient pu avoir lieu. Ces jeux ont été également pour l'École l'occasion de montrer l'étendue de ses compétences en matière de soutien et d'expertise technique. L'EMHM s'est notamment distinguée dans l'organisation de ces deux épreuves de ski-alpinisme, mais aussi sein de l'organisation des épreuves d'escalade, de ski alpin et de short-track qui ont pu bénéficier de l'appui de plusieurs cadres experts.

*L'adjudant-chef Sébastien Bohin et le capitaine Lionel Albrieux du GMHM, porteurs de la flamme dans les rues d'Annecy.
(J.P. Tavvron©armée de Terre)*





J26 - samedi 1^{er} octobre - vue sur le fjord Parry (bras Darwin et Cuevas) en descendant après le franchissement de l'arête entre les monts Shipton et Darwin. (©Groupe militaire de haute montagne)

Darwin, trois ans après

Témoignage du chef de bataillon Lionel Albrieux,
commandant le groupe militaire de haute montagne

Le 4 octobre 2011, 6 hommes aux visages hirsutes, tirant des pulkas et ivres de joie, débouchent dans la vallée de Yendegaïa par le glacier Stoppani.

Nous sommes à l'extrémité la plus orientale de la cordillère de Darwin sur la Grande Ile de la Terre de Feu. Cela fait 29 jours que nous sommes partis de la pointe occidentale de cette cordillère pour tenter de la traverser. Dès lors, plus rien ne peut nous empêcher d'atteindre demain la baie de Yendegaïa et d'être ainsi les premiers hommes à réussir la traversée de l'inhospitalière cordillère de Darwin. À son propos, le père de la théorie de l'évolution des espèces écrivait : « *ces solitudes glacées inspirent plus la mort que la vie...* »

Pour réaliser cette « première mondiale », il nous aura fallu affronter 30 jours durant les tempêtes et les vents violents des 50^{es} hurlants, de fortes précipitations de neige, souvent la perte totale de visibilité et de repère, une chaîne de montagne d'une sauvagerie rare, l'inconnu, parfois la peur et en permanence le doute. Pour éclairer cette longue succession de sommets, d'arêtes et de cols, nous aurons tracé plus de 250 kilomètres d'un itinéraire glaciaire et chaotique et gravi près de 1 8000 mètres de dénivelé, chacun chargé au départ de 75 kilogrammes de vivres et de matériel.



La joie simple de la réussite a précédé la satisfaction d'avoir réussi là où tant d'autres avaient échoué ou renoncé. Ce n'est que de retour à la civilisation que nous avons pleinement perçu la dimension de notre réussite.

Les retombées sont nombreuses et se poursuivent, au sein de notre armée comme en dehors. Toutes les connaissances acquises et validées lors de cette mission sont transmises, lors d'activités conjointes, aux commandos de notre brigade et enrichissent les perspectives sur l'équipement futur de nos soldats. Très largement salués dans de nombreux pays par la presse écrite, notre équipe et ses savoir-faire sont reconnus unanimement.

Avec les images ramenées, nous avons réalisé un film : « Sur le fil de Darwin ». Il fait partie des très rares documentaires à posséder un visa d'exploitation cinématographique et est projeté dans de nombreuses salles. Déjà lauréat de plusieurs prix, ce film va poursuivre sa route, notamment à l'automne 2014 au très prestigieux festival de Banff en Amérique du Nord. Enfin, cette année devrait aussi voir le film diffusé en télévision et paraître un livre chez l'un de nos plus grands éditeurs. À suivre ...



*J24 - jeudi 29 septembre - l'adjudant-chef Bohin sur l'impressionnante arête entre les monts Shipton et Darwin : le passage clé de l'expédition.
(©Groupe militaire de haute montagne)*



Toujours plus haut ! Kamet et Piolet d'or

*Dans la fin de la descente par une voie nouvelle.
(©Groupe militaire de haute montagne)*



*Brouillard glacial dans l'après-midi du troisième jour avant le troisième bivouac.
(©Groupe militaire de haute montagne)*

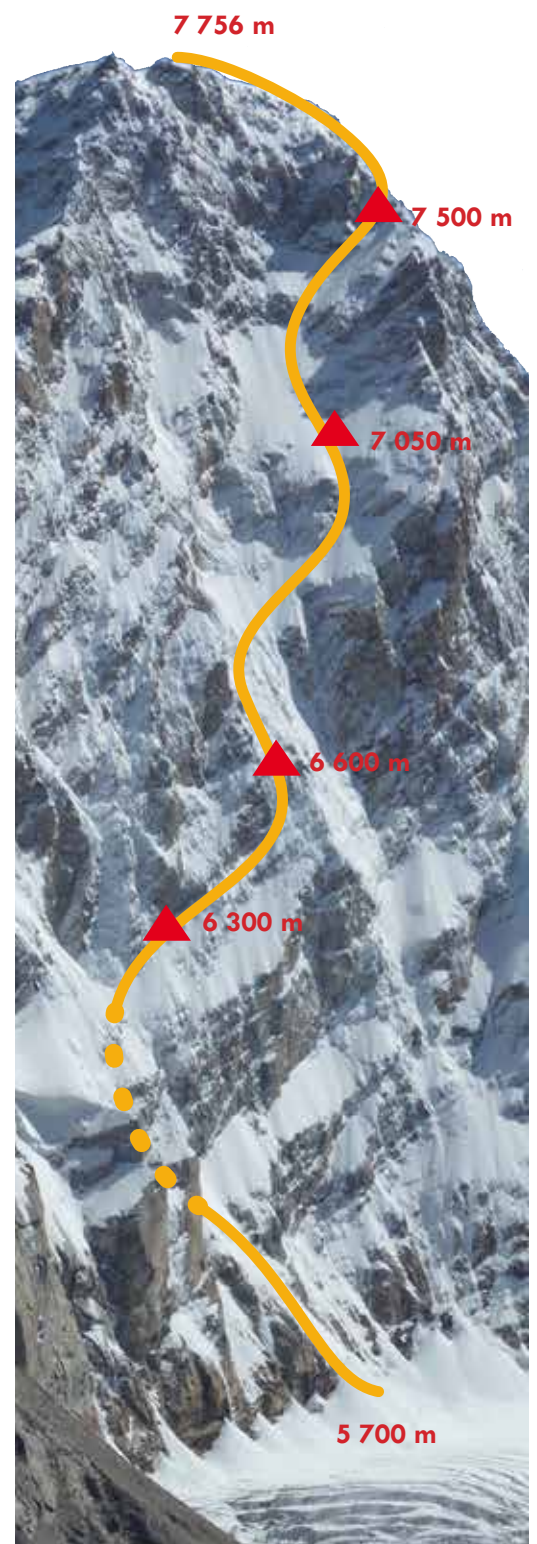


L'histoire entre le GMHM et le Kamet commence en 1985. Une équipe conséquente menée par le commandant Jean-Claude Marmier, qui commande alors le Groupe, s'associe à l'armée indienne pour ouvrir l'imposante arête Ouest. En 2009, le GMHM retourne dans le secteur pour conquérir un sommet voisin, le Mukhut Parbat, et passe à proximité de la face Sud-Ouest du Kamet. Celle-ci fait une forte impression aux membres de cette expédition. La photo de cette montagne passe de mains en mains au retour, faisant germer l'idée d'aller voir cette face de plus près. Au chaud autour d'un café dans le bureau de Chamonix, il était évidemment facile de trouver l'itinéraire et de relativiser la difficulté, ni la température ni l'altitude n'étant rendues sur la photo dans toutes leurs dimensions.

En septembre 2012, l'équipe n'en mène pas large en découvrant pour certains, et redécouvrant pour d'autres, le géant que nous avons la prétention de tenter.

Il faudra cinq bivouacs compliqués, cinq jours d'escalade difficile et une journée de descente pour ouvrir, en style alpin, ce nouvel itinéraire sur les 7 756 mètres du 29^e sommet le plus haut de la terre.

Le capitaine Didier Jourdain, l'adjudant-chef Sébastien Bohin, l'adjudant Sébastien Moatti et le caporal Sébastien Ratel ont été récompensés par un Piolet d'or pour cette ascension exceptionnelle.





Haut : montage de portaledges avant un bivouac en paroi sous les pointes d'Areu. Bas : le chasseur Antoine Bletton et l'adjudant Arnaud Bayol contrôlent l'installation d'un relais en glace avant le hissage de charges lourdes. (J.P. Tauvron©armée de Terre)
 Ci-contre : commandos du 7^e BCA, accompagnés du capitaine Lionel Albrieux et de l'adjudant Sébastien Moatti, en raid polaire au Groenland en avril 2012 - Fjord Ikaasakajik, 15^e jour du raid, 71°11'07.6"N 025°29'42.5"W. (©Groupe militaire de haute montagne)

TRANSMETTRE
LES SAVOIR-FAIRE

GMHM

Parfaire l'entraînement des forces



En 2009, le commandant Jean-Bernard Lefèvre, commandant alors le Groupement commandos montagne (GCM), partage avec le capitaine Lionel Albrieux son constat que le niveau technique des commandos risquait de baisser du fait du rythme élevé des projections opérationnelles. L'idée germe alors du partenariat GCM-GMHM que nous connaissons aujourd'hui. L'objectif qu'ils se fixent alors n'est pas uniquement de faire retrouver au GCM ses capacités en alpinisme et en franchissement, mais de les élever au-delà de ce qu'elles étaient autrefois : que les commandos de montagne soient capables de franchir des difficultés réputées impossibles en situation opérationnelle.

C'est en 2011, sous l'impulsion du général Hervé Wattecamps, commandant alors la 27^e BIM, et avec le commandant Patrick Juin aux commandes du GCM, que ce partenariat est officialisé et se concrétise dans sa forme actuelle. Le COMBIM lui ajoute une dimension supplémentaire avec la transmission de nos savoir-faire « polaires », apportant ainsi au GCM une capacité « unique » dans notre armée.

Aujourd'hui, les objectifs fixés se concrétisent un peu plus à chaque activité conjointe et chacune d'entre elles est une source d'enrichissement mutuel.





Depuis le début de l'année 2014, la direction des stages (DDS) de l'EMHM expérimente une nouvelle organisation. Elle est en effet réorganisée cette année en 5 brigades de 5 à 6 instructeurs. L'objectif recherché est multiple : il s'agit de mieux structurer la DDS afin d'améliorer la répartition des missions, donner plus de stabilité à l'encadrement pour un gain en qualité pédagogique, enfin, de ménager des plages d'avant et d'après stage pour garantir des créneaux de maintien au niveau des instructeurs et accroître la sécurité des activités montagne.

La première saison d'expérimentation a déjà permis l'atteinte d'une partie des objectifs. Un gain notable en anticipation des activités par les instructeurs a été fait ; la délimitation très précise entre périodes d'instruction et périodes hors instruction constitue la grosse plus-value remarquée des instructeurs ; l'affectation d'un stage de formation à une brigade a également donné l'opportunité de fidéliser les instructeurs à leurs stagiaires, en réduisant les changements intempestifs. Au bilan, la progression des stagiaires est mieux évaluée, tandis que le face-à-face pédagogique est amélioré.

La saison estivale, qui prend en compte le départ et l'arrivée de quelques instructeurs, doit permettre de valider le principe, mais surtout de tirer les enseignements de nature à en améliorer le fonctionnement. Lorsque cette expérimentation sera validée, la répartition des stages est prévue de changer d'une saison à une autre, permettant d'équilibrer les niveaux d'engagement de chacune des brigades.



S'adapter et innover

par le lieutenant-colonel Philippe Couturier,
directeur général de la formation

Former à la montagne exige des instructeurs experts le maintien au plus haut niveau de leurs compétences - ski de montagne - Grands Montets, massif du Mont-Blanc. (J.P. Tavvron©armée de Terre)





EXPERTISE

MÉDIC-HOS

Un stage incontournable

par le capitaine Candice Thomassin,
officier communication information

Devenu un préalable incontournable au départ en opération extérieure, le stage MÉDIC-HOS entraîne annuellement, à Chamonix, à la médicalisation en milieu hostile quatre binômes médecin/infirmier des antennes de la 27^e BIM, de la brigade parachutiste, du groupe d'intervention de la gendarmerie nationale ou des forces spéciales. Mis en situation de stress et de fatigue extrême, les stagiaires réalisent, de jour comme de nuit, les gestes médicaux techniques indispensables à la survie d'un blessé de guerre et de son transfert vers un centre médico-chirurgical. Ils sont mis pour cela dans des conditions tactiques difficiles, aggravées par des contraintes terrain/matériel/équipement très nombreuses. Au plus près de la réalité, les équipes doivent ainsi faire face aux blessures les plus fréquentes au combat (polytraumatisés, brûlés, blastés, polycrâniés, plaies par balles ou éclats d'obus) après avoir enchaîné dénivelés, passages escarpés, ou hélicoptère en milieu montagneux. Le stage est organisé conjointement par le centre d'instruction aux techniques élémentaires de réanimation de l'avant (CITERA) de l'hôpital d'instruction des armées de Desgenettes, l'antenne médicale militaire de Chamonix, l'École militaire de haute montagne, avec l'appui du détachement aérien de la gendarmerie et du PGHM de Chamonix.

*L'EMHM offre son savoir-faire pour aguerrir les équipes médicales avant leur emploi en opération.
(V. Romand©armée de Terre)*



La pertinence des choix

RETEX

AFGHA

par le lieutenant-colonel Christophe Ratel,
chef du bureau études et prospective montagne

De 2008 à 2012, les groupements tactiques interarmes de la 27^e brigade d'infanterie de montagne marquent les combats hivernaux en Kapisa, redécouvrant ou inventant des modes opératoires pour répondre aux nombreuses situations opérationnelles rencontrées. L'enseignement majeur de ces quatre mandats est **la pertinence de l'exploitation systématique de la période hivernale pour asphyxier l'adversaire** et diminuer ses capacités d'action comme d'influence aux périodes plus propices. La capacité de s'affranchir des contraintes d'un milieu de type montagneux hivernal et d'en faire un allié demeure un facteur clé de l'engagement. Les fondamentaux du combat en montagne en sortent renforcés :

- **Dominer** : il est impératif de tenir les hauts, notamment ceux marquant l'entrée des vallées secondaires, véritables pivots. L'objectif est à la fois de limiter la liberté d'action adverse et lui interdire les actions de va-et-vient vers la vallée centrale, tout en démultipliant ses propres capacités de réaction et d'observation, en en privant au passage l'adversaire. La domination du milieu, qui suppose d'être capable de « **porter lourd, efficacement et longtemps** » ne peut s'obtenir que par une formation, puis un entraînement spécifique et entretenu des corps et des esprits. Cette nécessaire préparation physique et mentale est indispensable pour combattre l'usure au fil des opérations et garantir la capacité à garder la lucidité et prendre l'ascendant durant les phases de combat. Elle passe indéniablement par l'adjonction d'un matériel adéquat et maîtrisé.
- **Surprendre** : savoir s'affranchir des rares axes de communication pour mener les opérations et les utiliser plutôt en appui de l'action principale (axe logistique, d'évacuation,...) pour surprendre l'adversaire et limiter l'impact sur la population demeure un atout majeur de la brigade d'infanterie de montagne, unité spécialisée dans le combat en terrain difficile.

La guerre en montagne peut s'inspirer des trois principes de la guerre du général Patton : « audace, audace, audace ». Cette audace est celle de la préparation des hommes qui doivent maîtriser le milieu indispensable à tout engagement en zone montagneuse. Acquis notamment pour les cadres par l'entraînement et la formation à l'EMHM, les savoir-faire techniques et les compétences des troupes de montagne s'expriment en termes de force physique, d'endurance et de force morale. Celles-ci permettent aux unités de se déplacer, de stationner et de combattre dans tous les étages alpins jour et nuit en été comme en hiver. Elle est également dans l'engagement sur le terrain, où le relief escarpé et les conditions météorologiques dégradées sont des alliés des troupes de montagne. Centre d'intérêt dans la préparation et la conduite de la manœuvre, le terrain montagneux doit être utilisé avec habileté et agressivité. Enfin, l'audace consiste également à oser engager un effectif qui, même limité, peut suffire à remporter la victoire.



Géorgie

Témoignage de l'adjudant-chef Paul Roumégoux

L'adjudant-chef Paul Roumégoux est moniteur-guide militaire (MGM) ; il s'est rendu en Géorgie du 6 au 18 avril 2014.

« Ma mission s'inscrit dans le cadre de la coopération franco-géorgienne et vise à renforcer les instructeurs de l'École de montagne de Sachkhé en matière de technique et de pédagogie. Le programme s'articule en séances d'escalade, de rappel, d'équipement de passage, de sauvetage et d'auto-sauvetage, sur les sites naturels et artificiels dispersés autour de l'École.

J'ai déjà effectué une mission à Sachkhé en 2011. J'ai pu constater l'évolution et la montée en puissance de cette jeune école, dont la vocation est de dispenser des formations montagne, de tactique appliquée au milieu, mais aussi d'aguerrissement. Ses compétences s'exercent désormais à l'international, avec l'accueil d'autres armées de pays de la sphère d'influence de la Géorgie : Macédoine, Azerbaïdjan, Arménie. En 2011, l'École a même obtenu le label lui permettant d'encadrer des stages montagne au bénéfice des forces armées des pays de l'OTAN ».



L'équipement de passage permet à des combattants lourdement chargés de franchir des parois escarpées. (adc P. Roumégoux@armée de Terre)



L'équipe du DIT et du DIO avec l'adjudant-chef Thierry Ziglio (en haut à droite) entouré d'autres experts montagne de la 27^e BIM. (adc T. Ziglio@armée de Terre)

Liban

Témoignage de l'adjudant-chef Thierry Ziglio

Les échanges ou plans de « coopération » entre la France et le Liban perdurent depuis de nombreuses années, comme en témoigne la participation de l'adjudant-chef Thierry Ziglio, guide de haute montagne et instructeur à la direction des stages, au détachement d'instruction technique (DIT) au profit de la 1^{re} compagnie d'Akoura, du 14 mars au 4 avril 2014.

« Renforcé par l'adjudant-chef Jacques Techer du 4^e régiment de chasseurs, j'avais pour mission de former des chefs d'équipe montagne en 3 semaines. Objectif atteint pour seulement 9 stagiaires sur les 20 candidats initiaux. Le manque de neige et le manque de pratique en a pénalisé beaucoup ! Mais nous ne pouvons pas être complaisants à leur égard en acceptant un niveau insuffisant. Cette formation est destinée aux meilleurs soldats de cette unité commando. Ne possédant pas d'école militaire de montagne, l'armée libanaise externalise ainsi les formations montagne à l'EMHM par le truchement de DIT ; le dispositif est renforcé par les détachements d'instruction opérationnelle (DIO)

armés par les autres corps de la 27^e BIM.

Le stage est dense et ne compte pas d'interruption dans la journée. L'exigence demandée leur a mis une certaine forme de pression. Ils s'investissent et ont une réelle volonté de faire bien, même s'ils n'ont pas des moyens semblables à nous ! Au niveau de la pédagogie, nous devons être très vigilants sur ce qu'ils comprennent car cette envie de bien faire peut les conduire à être parfois à se mettre en limite de capacité et donc en danger ».

Attachés de défense

Au mois de janvier, l'EMHM accueille chaque année à Chamonix les attachés de défense de pays étrangers en poste à Paris.

« Véritable tradition des pays alpins, ces échanges ont pour objectif de démontrer la compétence militaire en haute montagne, de connaître la panoplie des stages proposés par les écoles, l'EMHM en particulier, afin de créer ou d'étendre les partenariats » explique le divisionnaire Jean-François Corminboeuf des forces armées de la Confédération helvétique et doyen du CAMNA*. Les AD sont responsables des relations entre l'armée de leur pays et la France sur toute l'étendue du spectre des sujets de défense. « Nous créons de la coopération en formation ou en opération, en fonction des statuts politiques. Les échanges de savoirs dans le domaine de l'équipement et de l'armement aboutissent à des contrats. L'acquisition de renseignement et la compréhension de la politique de sécurité de chaque pays sont primordiales », rajoute le divisionnaire Corminboeuf.

Ce séjour regroupe les attachés de Défense dans un esprit de cohésion et de découverte. Outre la découverte de l'EMHM et des troupes de montagne françaises, ce rendez-vous est l'occasion pour ces « ambassadeurs militaires » de découvrir une des capitales européennes de l'alpinisme, dont les stations de ski de la vallée, et de rencontrer les autorités civiles de Chamonix.

*CAMNA : Corps des attachés militaires, navals et de l'air.



Le stage d'information montagne des attachés de défense étrangers en poste à Paris de janvier 2012.
(V. Romand©armée de Terre)



Le caporal Laure Barthélémy sur la première marche du podium du 15 km de ski de fond.

© Primo Mar. Emilio Corrado)

CaSTA

par le capitaine Bernard Virelaude

Du 27 au 31 janvier 2014, une équipe de la 27^e brigade d'infanterie de montagne composée d'instructeurs de l'École militaire de haute montagne, d'athlètes de l'équipe de France militaire de ski, de membres du groupement de soutien de la base de Défense (GSBDD) de Varcès, des 7^e et 27^e bataillon de chasseurs alpins (BCA), ainsi que du centre de formation initiale militaire (CFIM) de Gap prennent part au 66^e CaSTA (Campionato sciistico delle truppe alpine) à Sestrières dans le Piémont italien. Une section du 27^e BCA, participe notamment aux épreuves du Trophée international de la fédération des soldats de montagne. Treize autres délégations répondent à l'invitation des « Alpini » : Afghanistan, Bulgarie, Chine, Liban, Macédoine, États-Unis, Allemagne, Roumanie, Espagne, Slovénie, Suisse, Grande Bretagne et Allied Rapid Reaction Corps (ARRC) de l'OTAN, ce dernier en qualité d'observateur. Si certaines se contentent de participer, d'autres envoient leurs meilleurs athlètes militaires non pris par des compétitions civiles internationales. Au terme des épreuves du très rapide 15 km de ski de fond, de la spectaculaire nocturne de ski alpinisme, de l'épreuve de patrouille nordique de 25 km disputée sur la piste olympique de Pragelato (JO de Turin 2006) et du slalom géant en deux manches, c'est l'Italie qui remporte le classement général du « Trophée de l'Amicizia ». La France termine 2^e grâce à l'investissement d'une équipe presque essentiellement composée d'anciens coureurs qui, par leur passion de la compétition, ont su maintenir un haut niveau de pratique.

VIE DE L'ÉCOLE

RENDEZ-VOUS



*Honorer la mémoire des disparus contribue à donner du sens à notre engagement.
Le général de corps d'armée Alain Bouquin, inspecteur de l'armée de Terre à l'EMHM le 12 novembre 2013.
(J.P. Tavron©armée de Terre)*

S'inscrire dans la vie de la cité

par le capitaine Éric Morland,
officier supérieur adjoint

Deux années au sein de la maison mère des troupes de montagne se sont écoulées depuis que notre vénérable Institution a fêté ses 80 printemps. Le programme quotidien a été riche en émotions et d'une grande densité au regard de l'effectif restreint de cette communauté d'hommes et de femmes au service de la France.

Suivant la voie tracée par nos grands Anciens, il faut retenir le comportement exemplaire et déterminant des guides de l'école lors du drame du mont Maudit qui a marqué toute la vallée de Chamonix. A cette occasion, l'adjudant Sébastien Giacobi, seul à disposer d'un moyen de communication (ICOM), alerte immédiatement les secours et joue un rôle crucial durant les premières heures de la catastrophe. Le capitaine Didier Jourdain et l'adjudant-chef Tony Sbalbi, du GMHM sont également très actifs sur zone jusqu'à la fin de l'opération.

Au cours de cette période, l'EMHM a eu l'honneur d'accueillir Mme Valérie Fourneyron, ministre de la jeunesse et des sports mais également les plus hautes autorités de l'armée de Terre : le général d'armée Bertrand Ract-Madoux, chef d'État-major de l'armée de Terre, le général de corps d'armée Alain Bouquin, général inspecteur de l'armée de Terre, le général Christian Péraldi, adjoint engagement de l'état-major de soutien Défense de Lyon et le général Benoît Houssay commandant la 27^e brigade d'infanterie de montagne. Notons également la présence du général de corps d'armée Nicolas Lardemelle, général inspecteur de l'armée de Terre jusqu'en juin 2013 et ancien chef de la SEM 41 qui nous a fait l'honneur de présider le baptême de la SEM 75.



Le colonel Quentin Bourgeois, le préfet de la Haute-Savoie Georges-François Leclerc, l'adjudant Sébastien Giacobi, le maire de Chamonix Éric Fournier et le chef d'escadron J-Baptiste Estachy, commandant le PGHM.

(V. Romand©armée de Terre)



Le général de corps d'armée Nicolas de Lardemelle et le général Benoît Houssay. Baptême de la SEM 75, promotion lieutenant Philippe Renard.
(adc O. Bouzigues©armée de Terre)

Désireux de mieux faire connaître l'environnement juridique lié à la pratique des activités montagne à l'entraînement comme en opération du personnel de la Défense, l'École a organisé une journée « droit et montagne dans la Défense », en présence de nombreux acteurs du monde de la Justice et notamment Mme Claire Landais, directrice des affaires juridiques de la Défense, M. François-Xavier Manteau, premier président du tribunal de grande instance de Bonneville, M. Pierre-Yves Michaud, procureur général du même ressort et M. Jacques Dallest, procureur général de la Cour d'appel de Chambéry.

A retenir également l'organisation du 46^e rassemblement international des écoles militaires de montagne (IAMMS) regroupant 15 nations, le 1^{er} challenge d'escalade de la 27^e BIM et l'organisation des 2^{es} JMMH sans oublier nos rendez-vous annuels : le séjour d'information des attachés de défense étrangers en poste à Paris, le championnat de France militaire d'escalade et le rassemblement de notre Amicale.

Pour terminer, évoquons l'ancrage historique de l'École dans la haute vallée de l'Arve et ses relations privilégiées avec les autorités locales. Ainsi, l'EMHM a assuré l'organisation de toutes les manifestations commémoratives et patriotiques et a apporté son soutien à l'organisation d'épreuves sportives de renommées internationales comme l'Ultra Trail et le Marathon du Mont-Blanc.



Les magistrats entourés par le chef de corps, les capitaines Stoessel, Ascedu, Albrieux et Virelaude. Journée « droit et montagne dans la Défense » le 27 mars 2014.
(V. Romand©armée de Terre)

VIE DE L'ÉCOLE

HOMMAGES



Major Laurent Fabre

Instructeur à la DDS tombé en montagne le 22 août 2012,
arête des Papillons, aiguille du Peigne



Major Bruno Delobel

Instructeur à la DDS tombé en montagne le 27 février 2013,
couloir Est du grand gendarme de l'Envers du Plan



Adjudant Maxime Tirvaudey

Instructeur à la DDS tombé en montagne le 27 février 2013,
couloir Est du grand gendarme de l'Envers du Plan

Point de situation

par le général (2S) Claude du Trémolet,
président de l'Amicale

VIE DE L'ÉCOLE

Amicale

L'Amicale entretient les liens d'amitié montagnarde entre ses membres, honore la mémoire des Anciens de l'École morts pour la France et en montagne, soutient la parution du Tot Dret, assure un service d'entraide, relaye les informations de l'échelon associatif national (FRESM) et en est force de proposition.

A ce jour : **350 adhérents et 300 sympathisants**, sensibilisés trois fois par an pour rejoindre notre belle cordée, pleine d'allant (**233 nouveaux adhérents depuis 2007**).

• **Hommage à nos Anciens, avec l'École, son chef de corps et sa garde au fanion :**



Via delle Bocchette, Dolomites de Brenta. (©Bernard Galinier)

- avec sa famille, à notre premier commandant d'École, le **Lcl Marcel Pourchier** (Struthof, juin 2012),
- avec leur famille, au **général Pierre Jacquenot** et son épouse (Jura, juin 2013),
- à nos défunts du **Monument aux Morts** de l'École (rénové en novembre 2013),
- à notre grand homme **Monsieur Honoré Bonnet** (projet Chamonix 13 juillet 2015).

Pensée toute particulière à nos Amis disparus, et parmi eux :

- **majors Laurent Fabre & Bruno Delobel et adjudant Maxime Tirvaudey**, passés "sur le versant du soleil" en 2012 et 2013 dans l'exercice de leur devoir, de leur métier et de leur passion,
- **Simone Peeters, Sophie Aussedat** et tout récemment **Robert Laibe, Hubert Morel-Chevillet, François Karst, Gilbert Ricco, Georges Borgeat et Jean-Pierre Hetzel**.

• **Temps forts de ces deux années écoulées :**

- **exposition au Musée Alpin de Chamonix** : "EMHM, 80 ans de formation et d'exploits",
- **passation de commandement de l'École, en présence de ses 13 chefs de corps encore en vie,**
- **rassemblements annuels d'été aux Pècles.**

Au titre des activités décentralisées, très prisées :

- **réunions de SEM 24, 6, 25 et bientôt 8** (40 et 50 ans après leur entrée ou sortie de l'EHM),
- **randonnées 2012 au Gran Paradiso et 2013 dans les Vosges** sous la houlette souriante de nos guides **Daniel Antoine, Richard Galvez et Gérard Tournoud**, prélude aux deux éditions de cette fin d'été 2014 à la Réunion (avec **Daniel**) et aux Dolomites de Brenta (avec **Bernard Galinier**).

Au titre de la synergie armée d'active-monde associatif :

- contribution aux **2^{es} Jeux Mondiaux Militaires d'Hiver** (Annecy, mars 2013), organisés de main de maître par un quatuor d'Amicalistes sous l'égide du **Général d'armée (2S) Jean-René Bachelet** avec le **sergent-chef (er) Vincent Vittoz** (seul champion du monde civil français de ski de fond), le **colonel Vincent Lapouge** et le **chef de bataillon (er) Christian Persicot** (cf. photo ci-contre (©Annecy 2013)) ; 27^e BCA, **EMHM** et **Délégation militaire départementale de la Haute-Savoie** animée par le **lieutenant-colonel Éric de Guillebon** et ses réservistes ont permis ce remarquable succès sportif et populaire placé sous le signe de "L'Amitié par le Sport". Temps fort de la cérémonie d'ouverture : l'allumage de la flamme par nos deux anciens champions de l'équipe de France militaire de ski, les **sergents-chefs (er) Sandrine Bailly** (multi-médaillée olympique en biathlon) et **Jean-Baptiste Grange** (champion du monde de slalom à Garmisch en 2011).



Un interlocuteur privilégié

par le lieutenant-colonel Patrick Desbrest,
président du club sportif et artistique

Symbole du mouvement associatif au sein de l'EMHM, le Club sportif et artistique (CSA), par ses actions, concourt au développement de l'éducation dans la pratique, notamment des plus jeunes, et bien entendu de la formation sportive et artistique de ses adhérents. Bien que sa fédération de tutelle soit celle de la fédération des clubs de la défense (FCD), le club est également affilié à quatre autres fédérations : celles de course d'orientation, de vol libre, de ski et d'escalade. Avec plus de 400 adhérents chaque année, le club est parfaitement intégré dans le tissu associatif et sportif de la vallée. Les excellentes relations que le CSA entretient avec le service des sports de la ville et le club des sports de Chamonix permettent d'échanger et de se rendre de multiples services.

Le CSA représente aussi un interlocuteur privilégié de la politique sportive de l'École qui soutient totalement ses actions dans la mesure de ses moyens.

Trois sections sont particulièrement florissantes. La section escalade, véritable poumon financier du club, bénéficie des installations de structures artificielles d'escalade existantes au sein de l'EMHM. Dès le printemps, la section cyclisme organise des sorties à la journée ainsi qu'un raid à la semaine en début d'automne.

Enfin, la course d'orientation propose des activités été comme hiver totalement inédites dans la vallée. Cette section contribue pleinement au rayonnement de l'EMHM grâce une très grande variété d'activités régionales ou nationales qu'elle initie.

Le premier Run O'Mont-Blanc organisé par le CSA de l'EMHM les 14 et 15 juin 2014. (©Armée de Terre)



Réalisations hors expéditions

GMHM

cba Lionel Albrieux



cba Jean-Yves Igonenc



cne Didier Jourdain



Dimitry Munoz



adc Sébastien Bohin

Février 2011 - **Ouverture d'« Écaille épique » en face Nord des Droites (4011m). ED+, M6, A1, 1 000 m en 4 jours**

Cch Sébastien Ratel, P. Pessi et R. Sfillio.

Juin 2011 - **Répétition de l'Hyper couloir du Brouillard en face Sud du Mont Blanc (4 810 m). ED, 90°, 1 000 m**

Cch Sébastien Ratel, cne Didier Jourdain et cha Antoine Bletton.

Juillet 2011 - **Première enchaînement à vue des « Ailes du désir » à la dalle de Mévone (Chablais). ABO, 250 m, 7C+**

Cch Sébastien Ratel et Dimitry Munoz.

Mars 2012 - **Première hivernale de la « Groucho Marx » en face Est des Grandes Jorasses (4 200m). ED, 6B, A3, 800 m**

Cch Sébastien Ratel, adc Sébastien Bohin et Dimitry Munoz.

Octobre 2012 - **Répétition de « Beyond good and evil », face Nord de l'aiguille des Pèlerins. V-5+, 5c, A2-600 m**

Adj Arnaud Bayol et cha Antoine Bletton

Janvier 2013 - **2^e descente à skis du couloir « De profundis integral » au Pécloz (massif des Bauges). 5.4, 50°, 900 m**

Cha Antoine Bletton

Février 2013 - **Cascade de « La massue », Sixt, Fer à cheval. V, Grade 7, 150 m**

Adj Arnaud Bayol et cha Antoine Bletton

Avril 2013 - **Descente à ski du col de l'aiguille Verte. 5.5, 55°, 800 m**

Cha Antoine Bletton

Juillet 2013 - **Ouverture de « Borat » en face Est des Grandes Jorasses (4 200 m). ED+, 7B, 800 m**

Cch Sébastien Ratel, cha Max Bonniot.

Aout 2013 - **« Divine providence » en libre au Grand Pilier d'Angle (4 243 m). ABO-, 7b, 900 m**

Cha Max Bonniot, Arnaud Guillaume

Mars 2014 - **Répétition hivernale de l'intégrale de Peuteurey au Mont Blanc (4 810m). TD+, 4 500 m, 5C**

Cch Sébastien Ratel, cha Max Bonniot et cha Antoine Bletton.



adj Sébastien Moatti



adj Arnaud Bayol



cch Sébastien Ratel



cha Antoine Bletton



cha Max Bonniot

North

Sur le Fil de Darwin

La dernière terre inconnue (*terrae incognitae*)

East

West

Une production
VICTORIMAGE

Réalisé par
Jeanne Delasnerie
et
Jean-François Didelot

Distribution France VICTORIMAGE
© 2013 VICTORIMAGE / GMHM



South -57°



Design by VENTURE PRODUCTIONS ©2013